

# L'action éducative

Alain Thomas

Précisons d'emblée ce qui sera retenu ici comme relevant de l'action éducative de la SEPNB. On peut en effet admettre que l'existence même de l'association, par son fonctionnement, ses productions et ses prises de position dans ses publications ou dans la presse puisse porter en soi une fonction éducative permanente pour ses propres adhérents comme pour le public. Il est cependant apparu que cela pouvait être insuffisant pour gagner une proportion croissante de la population à notre combat. Il fallait donc aller au delà de ces pratiques routinières et tenter de communiquer nos idées par les voies de l'animation et de la formation. Ce sont nos premières expériences qui seront passées en revue ici. Une restriction cependant à ce panorama: l'apport original — et pionnier — de la SEPNB concernant les réserves naturelles éducatives, cet aspect étant abordé dans l'article de ce numéro consacré aux réserves.

## Une volonté longtemps exprimée

C'est semble-t-il à partir de 1968 — disons les dernières années 1960 — que commence à s'exprimer la volonté d'intensifier la « propagande » vers le public, c'est-à-dire l'adoption d'une politique plus volontariste d'ouverture vers les personnes encore peu ou pas touchées par les thèses de protection de la nature. En 1970-1971, la pensée se précise et des priorités se dégagent. Il faut « *œuvrer en faveur des jeunes scolarisés et utiliser dans cette perspective l'outil de communication dont on dispose, à savoir Penn ar Bed, en lui empruntant quelques feuilles qui seraient destinées au soutien pédagogique de clubs de jeunes naturalistes* ». Jusqu'à ces dates, on peut penser que la SEPNB accueillait naturellement les gens soucieux de protection de la nature. Peu d'autres associations poursuivaient ces buts en Bretagne et son caractère précurseur

suffisait pour drainer les personnes convaincues et pour qui le besoin de se regrouper et l'adhésion constituaient la base de l'engagement.

A partir de cette époque, et souvent à l'initiative de la SEPNB elle-même, la création d'associations locales va être suscitée afin d'innover la région, de la doter de groupes qui agiront sur place, constituant autant de voyants lumineux sur la carte de l'aménagement de la Bretagne. Parallèlement, les idées de protection de l'environnement ont fait leur chemin et rencontrent de plus en plus d'écho au sein du public, sur le plan



*Mirador en construction dans une réserve ouverte au public: le Falgüerec.*

intellectuel tout au moins. De nouvelles associations se créent spontanément. La SEPNB se voit de plus en plus souvent sollicitée, soit par ces groupes, soit par des individus qui, soit dit en passant, oublient trop souvent son caractère bénévole et s'indignent quand la réponse tarde à venir (« *Que fait la SEPNB ?...* ») : demandes d'aides pour la constitution d'un dossier, pour un soutien juridique, pour l'encadrement de sorties sur le terrain, etc... On est donc passé d'une époque où les personnes convaincues à la suite d'une démarche plus ou moins personnelle adhéraient spontanément, à la période actuelle où des individus de plus en plus nombreux découvrent les problèmes d'environnement et cherchent à s'informer sans for-

cément lier leur réflexion à l'engagement associatif.

## Premières tentatives

La SEPNB atteint son apogée numérique vers 1972-1973. L'évocation d'une publication en direction des jeunes se fait de plus en plus fréquente. Une convention d'animation d'un CPIE (centre permanent d'initiation à l'environnement) est passée avec le Parc Naturel Régional d'Armorique. Mais l'expérience ne se prolongera guère. Alors que la vitesse de croisière est atteinte en ce qui concerne le bureau d'étude, les carences dans l'accueil des jeunes et la mise au point d'outils éducatifs appropriés, ainsi que la faible participation de professionnels de la pédagogie à la vie de la SEPNB sont mises en exergue au cours des assemblées générales successives. Tout ceci se cristallise autour de l'idée d'une nouvelle revue en 1975 alors que la décrue des adhérents est largement entamée et que l'on assiste à une atomisation des associations qui doit certainement priver la SEPNB de militants attirés par l'action éducative. Il faut attendre 1977 pour voir enfin se concrétiser l'un des vœux longtemps exprimés, sous la forme d'*Ar Gaouen*, petite brochure rédigée dans l'esprit du journal *La Hulotte* à l'intention des CPN

(clubs «Connaissance et Protection de la Nature») dont ce dernier magazine assure la promotion. Pendant quelques numéros, *Ar Gaouen* fonctionnera d'ailleurs comme un supplément réservé aux lecteurs bretons de *La Hulotte*. D'une conception simple basée sur l'actualité et la bande dessinée, il ne dépassera pas le stade du cinquième numéro, les charges financières liées à sa publication apparaissent trop lourdes pour la SEPNB. *Ar Broc'h*, lien entre les CPN et aidé également par la SEPNB, ne survivra pas longtemps non plus. Avec le recul, il apparaît que ces tentatives auraient gagné à être plus longuement soutenues, surtout au regard des performances de *La Hulotte* dont le dernier numéro vient d'être tiré à 108000 exemplaires!

Toujours est-il que ces expériences avortées vont contribuer à l'avènement dès 1978 de ce qui répondra partiellement aux attentes exprimées depuis des années. Il s'agit, bien sûr, d'*Oxygène*. Par petites touches, ce mensuel va offrir quelques pages à l'intention des enfants et des enseignants. Mais la place très restreinte de ces rubriques ne fait qu'attester la difficulté chronique de l'association à mettre en place une politique cohérente en direction du monde scolaire.

Si un tel travail a longtemps piétiné, certains groupes locaux de la SEPNB sont cependant passés à l'acte dans plu-

*Il s'agit bien sûr d'Oxygène.*



sieurs directions de ce qui est aujourd'hui regroupé sous le nom d'*animation-nature*. Ils vont dépasser ou plutôt compléter les activités classiques (expositions, conférences, foires...) en nouant progressivement des liens avec d'autres composantes du tissu socio-éducatif attirées par les thèmes de l'éducation à l'environnement et à la nature. Ceci va concerner en priorité les groupes locaux de Nantes-Saint-Nazaire et de Vannes.

Leurs initiatives vont largement aider à «l'après Plogoff» et à la sortie de la crise interne traversée par la SEPNB en 1979-1980, ainsi qu'à prendre le virage amorcé à l'assemblée générale de Saint-Viaud où il est décidé que l'association va tenter de devenir «un véritable centre d'éducation populaire tourné vers la nature».

## Les nouvelles orientations

Les choix qui se dégagent vont être soutenus à partir de la fin de 1981 par des disponibilités financières qui vont permettre le recrutement d'animateurs contractuels ou permanents. Ainsi, une aide substantielle du Ministère de l'Environnement se traduit par le financement de deux postes d'animateurs, l'un sur le Finistère, l'autre sur la Loire-Atlantique durant quinze mois. A cette heure, la section vannetaise a obtenu — résultat d'une politique d'animation entrepreneuriale — un poste FONJEP qui assure 40 % du salaire d'une animatrice. Par ailleurs, les contrats «Jeunes Volontaires» et l'accueil d'objecteurs de conscience

ont facilité la mise sur pied de cette cellule d'animation au sein de la SEPNB: bon an mal an, elle compte maintenant de trois à cinq personnes. Parmi les différentes actions menées, certaines méritent d'être soulignées.

● **Ouverture sur les associations d'éducation populaire.** En 1980, les sections Nantes-Saint-Nazaire montent en commun avec les Francs et Franches Camarades de Loire-Atlantique un premier stage de formation destiné aux animateurs de centres de loisirs et orienté vers l'utilisation de la nature comme moyen d'animation. Ce premier stage en terre guérandaise sera suivi d'un second, en 1981, dans les marais de Machecoul. Dans le Finistère, une relation suivie de travail avec la Fédération des Œuvres Laïques se met en place dès la fin 1981 et se traduit par la co-animation de stages en faveur d'animateurs et d'instituteurs. Cette ouverture vers ce type d'associations permet également de réaliser un stage BAFA consacré à l'ornithologie avec le Service Technique des Activités de Jeunesse (STAJ). Dans le domaine voisin du loisir sportif, le groupe vannetaise collabore avec le Centre nautique des Glénan dans leur base nautique de l'île d'Arz et deux stages «voile et ornithologie» (la voile au service de la découverte du milieu) sont à mettre à l'actif de cette relation.

● **Collaboration avec les Directions départementales du Temps Libre/Jeunesse et Sports.** Le développement des loisirs de «Pleine Nature» dont ce ministère assure la promotion depuis peu d'années a ouvert des perspectives de collaboration suivie avec la SEPNB. Ici

## La formation continue

### C'est aussi (avec la S.E.P.N.B.) une semaine à la découverte du Golfe pour 17 stagiaires venus de quatre départements

Il y a de nombreuses manières de découvrir la nature. Même pour des citoyens de province, c'est bien dans le sens du «comprendre» — attaché à ce mot qu'il faut ici l'entendre. Ce qui n'est pas une évidence !

Contribuer à cette découverte auprès d'un maximum de personnes, amener à la prise de conscience sur la richesse mais aussi la fragilité de notre

environnement si souvent malmené, et par là-même, lorsque menace il y a, mener des défenseurs éclairés à faire entendre leur voix, ce sont des buts qu'entre autres associations poursuit la «société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne». Il n'est nous semble-t-il pas inutile de le rappeler.

Élargissant le champ de ses activités, voici que cette S.E.P.N.B. lance, cette année, un cycle de stages dans le cadre de la formation continue. Les thèmes de la forêt, en passant par la préservation du monde végétal, les landes et tourbières de l'Argoat, l'ornithologie.

#### Basés à Saint-Jacques

C'est dans le cadre de cette formation continue que 17 stagiaires, venus de Loire-Atlantique, Finistère, Ille-et-Vilaine et Morbihan ont participé à une découverte aussi complète que possible du Golfe du Morbihan. Pour la plupart des employés d'organismes mutualistes ou paritaires. Basés à



Ouest-France (nov. 82)

# Les dunes, c'est beau mais c'est fragile...

Placée en travers de la route, tout en laissant un passage suffisant, une camionnette dissuade les automobilistes de continuer jusqu'à la plage. Et des tracts, fort bien réalisés, leur expliquent l'intérêt écologique des dunes mais aussi leur fragilité. Pendant ce temps, sur la plage, jusqu'à Trunvel, près

de cent volontaires ont rempli des dizaines et des dizaines de sacs en plastique de détritus de toutes sortes, abandonnés sur la grève par le flux océanique et la marée touristique. Incontestablement, la journée organisée mercredi par l'Association pour la

sauvegarde du littoral de Trégennec et de la baie d'Audierne a été un plein succès : le littoral sera plus propre cet été ; davantage de gens seront sensibilisés à la nécessaire protection de ce milieu naturel.

En collaboration avec le groupe Quimper-Pays bigouden de la S.E.P.N.B. (Société d'étude et de protection de la nature en Bretagne), l'Association pour la sauvegarde du littoral de Trégennec a fait un petit dépliant qui sera distribué largement pendant toute la saison.

Une bande dessinée met en scène une petite fille et son oncle, Bréavent, au cours d'une promenade sur les dunes. « Le royaume des oiseaux, celui de l'abouette et du vanneau et de bien d'autres encore, le royaume des plantes et des fleurs : l'oyat, le soldanelle et le chardon, qui protègent la dune comme un manteau ».

Mais ce royaume est en péril : « L'homme accablé le recule de la dune en y venant en voiture, en y faisant de la moto verte » et en s'y retrouvant trop concentré ». Ces attitudes sont aussi menacées par les attractions

de sable et par les ordinateurs qui laissent les pique-niqueurs. « Alors, qu'est-ce qu'on peut faire, oncle Bréavent ? » demande la fillette. « Eh bien, on peut protéger la dune en respectant les palissades et les plantations que l'on y fait. Il faut donc emprunter les couloirs aménagés pour les piétons. Il faut aussi laisser sa voiture sur les parkings et ne plus rouler sur la dune. »

Cette bande dessinée, à la fois pédagogique et charmante, est complétée par un texte plus détaillé représentant les thèmes illustrés par le dessin. On notera enfin que ce dépliant a été financé avec l'aide de la commune de Trégennec, également très riche en espaces dunaires. Heureusement, un nombre croissant de communes prend conscience de la valeur de son patrimoine naturel. Que celles qui restent à la traîne fassent vite un effort avant qu'il ne soit trop tard.



Nettoyage des dunes de Trégennec

aussi, l'initiative revient aux nantais et vannetais qui ont su petit à petit faire valoir notre association comme un partenaire à part entière dans ce domaine. La liste des week-ends de découverte de la nature, d'initiation à différentes disciplines naturalistes serait longue à dresser. Comme actions les plus marquantes, retenons le financement d'un dépliant sur la protection des dunes et un programme de sensibilisation et d'animation dans ce sens auprès de centres de colonies de vacances dans le Morbihan durant l'été 1982, la réalisation d'un stage « aménagement de l'espace » et d'un cycle de week-ends de formation à l'ornithologie en Loire-Atlantique, la participation dans le Finistère à l'animation du premier stage « unité de valeur » prévu dans le cadre de la mise en place du CAPN (Certificat National d'Aptitude à l'Animation d'Activités de Pleine Nature). Il n'est pas inintéressant de préciser que ce nouveau diplôme d'animation concerne la maîtrise d'activités de loisirs à caractère sportif s'appuyant sur la découverte des milieux naturels et la pédagogie de la protection de la nature. Ces nuances de taille sont clairement définies dans les textes officiels qui le présentent. On ne peut donc qu'inviter les associations de protection de la nature à proposer le plus possible leurs services et leurs compétences dans ce cadre.

● **La formation permanente.** Aujourd'hui, celle-ci recouvre tout aussi bien la formation professionnelle d'ordre technique que la formation générale (sous le vocable « Vie sociale et culturelle »). Il était donc logique que la SEPNB s'inté-

resse à ce créneau de formation en direction des travailleurs. Epaulée pendant un an et demi par l'association « Culture et Liberté » sur le Finistère et la Loire-Atlantique et évoluant maintenant de façon autonome, la SEPNB propose donc des stages d'ouverture et de réflexion sur les grands problèmes d'environnement qui se posent en Bretagne et sur la découverte de notre patrimoine naturel. A ce jour, trois stages ont déjà été réalisés et d'autres programmés pour 1983 verront se poursuivre la collaboration avec différents comités d'entreprises, tels ceux du Crédit Mutuel de Bretagne ou du Centre d'Economie Rurale du Finistère.

● **Les centres de vacances.** A ce chapitre correspondent les multiples interventions effectuées par les animateurs salariés de la SEPNB auprès de centres de vacances associatifs (OCCAJ, LVT, VVF, etc...) en période estivale. L'animation type comporte un temps de découverte d'un milieu sur le terrain et un temps de réflexion et de discussion sur l'environnement avec un support audiovisuel. La demande dans ce secteur est forte et se doit d'être honorée chaque fois que possible ; ne serait-ce que pour expliquer pourquoi certains projets de villages de vacances nous hérissent le poil !

● **Le monde scolaire.** En dehors d'interventions ponctuelles réalisées ça et là à la demande d'enseignants, il convient de dire que nous n'avons guère progressé dans cette direction. La pénétration de ce monde est fort difficile et exige de s'y consacrer pleinement tout en étant dépourvu de soucis financiers. Deux réalisations, l'une effective et l'au-

tre à l'état de projet bien avancé, méritent cependant d'être mentionnées. La première a été la passation d'une convention avec la Caisse des écoles de la ville de Rezé-les-Nantes qui faisait de la SEPNB l'organisme chargé d'assurer l'animation de classes-vertes au centre de la Pinelais en Saint-Viaud. Ainsi, plus de dix classes ont-elles pu dernièrement recevoir l'appui pédagogique de la SEPNB lors de leur séjour dans ce centre. La seconde opération en cours, plus limitée dans le temps, mais néanmoins porteuse d'espoir, consiste à la préparation d'un stage-colloque intitulé «Ecole, Nature, Environnement» pour la fin de l'été 1983. Cette manifestation est le fruit d'un travail mené en commun avec la Fédération des Œuvres Laïques du Finistère et l'association «Ecole et Nature Mayenne». Elle se veut être un carrefour d'expériences en matière d'éducation à la nature en milieu scolaire et péri-scolaire. Enseignants, animateurs d'associations de protection de la nature soucieux de travailler avec les premiers cités, responsables de CPIE de tout l'hexagone se retrouveront à Pont-l'Abbé, au centre FOL de l'île Chevalier.

Bien que ce tour d'horizon soit loin d'être exhaustif — n'ont pas été abordées ici les activités de formation réservées aux adhérents et notamment les

stages de week-ends — il montre tout de même qu'un pas décisif a été fait dans le sens d'une prise en compte réelle par la SEPNB de l'éducation à la nature. La reconnaissance de nos idées à tous les niveaux passe aussi par la multiplication des contacts avec les relais culturels que sont les associations d'éducation populaire, les écoles, les comités d'entreprises, etc... La cellule animation et la commission «animation-formation» y contribuent largement.

La nouvelle orientation demandée à *Penn ar Bed* par l'assemblée générale de novembre 1982 va aussi dans ce sens: conçu pour un public centré autour des éducateurs de la nature, il doit constituer un nouvel outil dans la politique éducative de l'association.

Mais pour que tout cela soit durable, il importe qu'un nombre croissant de militants, anciens et nouveaux viennent renforcer le noyau moteur qui ne peut plus déjà répondre positivement à toutes les sollicitations parvenant tant au siège qu'aux groupes locaux.

Espérons donc que ce numéro spécial de *Penn ar Bed* et le 25<sup>e</sup> anniversaire de l'association sauront être suffisamment incitatifs pour permettre à nos effectifs, et par voie de conséquence à notre action éducative, de se renforcer.

